

Rameau

Suite de

Castor et Pollux

transcription pour clavecin de Kenneth Weiss

INSTRUMENT SEUL

Cmbv
éditions

Jean-Philippe
Rameau 1683-1764

*Suite de
Castor et Pollux*

transcription pour clavecin de Kenneth Weiss

COLLECTION INSTRUMENT SEUL

Éditions du Centre de musique baroque de Versailles
CAH. 272

Le Centre de musique baroque de Versailles
est subventionné par
le Ministère de la Culture et de la Communication
(Direction générale de la création artistique),
l'Établissement public du musée et du domaine national de Versailles,
le Conseil régional d'Île-de-France,
le Conseil général des Yvelines
et la Ville de Versailles

Son pôle Recherche est associé au Centre d'Études Supérieures de la Renaissance
(Unité mixte de recherche 7323, CNRS - Université François-Rabelais de Tours)

© 2014 - Éditions du Centre de musique baroque de Versailles
Collection Instrument seul (13) - ISSN : 1954-3328
CMBV — CAH.272 - ISMN : 979-0-56016-272-0
Tous droits d'exécution, de reproduction,
de traduction et d'arrangement réservés
Dépôt légal : décembre 2014

Directeur de publication : Hervé Burckel de Tell
Directeur de collection : Benoît Dratwicki
Responsables éditoriaux : Louis Castelain et Julien Dubruque
Éditions fondées par Jean Duron et Jean Lionnet
Imprimerie : Dupli-print (Domont), décembre 2014
Couverture : conception Polymago

Centre de musique baroque de Versailles

HÔTEL DES MENUS-PLAISIRS
22, avenue de Paris
F-78000 Versailles
+33 (0)1 39 20 78 18
editions@cmbv.com
www.cmbv.fr

**MISSION NATIONALE DE VALORISATION
DU PATRIMOINE MUSICAL FRANÇAIS
DES XVII^e ET XVIII^e SIÈCLES**

NOTES BIOGRAPHIQUES

Jean-Philippe Rameau (1683-1764) est le plus important des compositeurs français et des théoriciens de la musique du XVIII^e siècle. Comme son père, il fut organiste ; mais il n'a rien publié pour cet instrument, pas plus que de musique sacrée : à peine conserve-t-on quatre motets manuscrits de cet homme des Lumières. Après avoir été longtemps organiste en province, Rameau monte à Paris peu avant l'âge de 40 ans et s'y fait connaître par deux coups d'éclat. Dans son *Traité de l'harmonie* (1722), il se réclame de Descartes pour faire table rase du passé contrapuntique ; il y théorise les pratiques des compositeurs français qui l'ont précédé, les synthétisant dans le concept de basse fondamentale. Ses *Pièces de clavecin* (deux livres, 1724 et ca. 1728) révolutionnent le jeu du clavier ; car à ce qui touche, Rameau préfère ce qui surprend : virtuosité, notes répétées, croisements de mains, octaves et quintes parallèles, enharmonie, promotion du passage du pouce, etc. Mais Rameau sera encore l'artisan d'une troisième révolution : en créant à l'âge de cinquante ans son premier opéra, *Hippolyte et Aricie* (1733), il déclenche la première grande crise esthétique du siècle en subvertissant la forme créée par Quinault et Lully. Le théâtre de Rameau est en effet musical avant tout, plutôt que littéraire ; ce qui lui a valu, du XVIII^e siècle à nos jours, la réputation injustifiée de négliger le livret et les librettistes. Car Rameau, sans renoncer au récitatif lullyste, donne la plus grande part au lyrisme à l'italienne, en systématisant l'usage de l'ariette (nom français de l'*aria da capo*), et à l'orchestre, notamment aux flûtes et aux bassons, aussi bien dans les symphonies que dans les monologues. Après 1745, il révolutionne l'ouverture d'opéra en abandonnant la forme lullyste au profit de la *sinfonia* italienne et d'un genre nouveau, à la fois symphonique et imitatif, quasi programmatique (ouvertures des *Fêtes de Polymnie* [1745], de *Zaïs* [1748], de *Zoroastre* [1749], etc.). Rameau connaît un succès sans pareille dans les années 1730-1740 à l'Académie royale de musique, moins avec ses tragédies (outre *Hippolyte et Aricie*, *Castor et Pollux* [1737], *Dardanus* [1739 et 1744], *Zoroastre* [1749]) qu'avec ses ballets (*Les Indes galantes* [1735], *Les Fêtes d'Hébé* [1739], *Les Fêtes de l'hymen et de l'amour* [1747-1748], *Pygmalion* [1748], etc.), qui furent repris de nombreuses fois, en entier ou en actes séparés, jusque dans les années 1770. Il continue parallèlement à publier des ouvrages théoriques, entre autres la *Génération harmonique* (1737) et le *Code de musique pratique* (1760), et des opuscules polémiques, au cours des années 1750, au moment de la deuxième grande querelle esthétique du siècle : il s'y défend en particulier contre Rousseau, qui s'en prend à lui comme chef de file de la musique française, à laquelle il préfère celle des Bouffons italiens. Alors qu'il était encore l'un des héros des Lumières cités par d'Alembert dans le discours préliminaire de l'*Encyclopédie* en 1750, Rameau rompt alors avec les philosophes, ce qui n'a pas été sans conséquences pour sa réputation ultérieure. Devenu compositeur de la chambre du roi en 1745 après avoir fait représenter, entre autres, *Platée* et *Le Temple de la Gloire* à Versailles, Rameau compose, au cours des années 1750-1760, de nombreux actes de ballet pour la cour, mais continue à produire dans tous les genres pour l'Académie royale de musique (*Les Surprises de l'Amour*, ballet, 1757-1758 ; *Les Paladins*, comédie, 1760), et remanie ses œuvres antérieures, en particulier ses tragédies, avec de nouvelles versions de *Castor et Pollux* (1754), *Zoroastre* (1756), *Hippolyte et Aricie* (1757), *Dardanus* (1760) ; il en composera une dernière, *Les Boréades* (1763), qui ne sera pas représentée. La deuxième version de *Castor et Pollux* consacrera momentanément le triomphe la musique française sur l'italienne, avant que celle-ci, et surtout l'opéra-comique naissant, ne l'éclipsent dans les années 1760-1770. Rameau ne sera plus vraiment joué avant le début du XX^e siècle, où on le ressuscitera pour l'instrumentaliser, cette fois, contre l'Allemagne et Wagner ; mais il ne sera pleinement redécouvert pour lui-même qu'à partir des années 1950 et surtout de la révolution interprétative dite baroque. Les célébrations du 250^e anniversaire de sa mort, en 2014, voient recréés ses derniers opéras à ne pas l'avoir encore été.

Kenneth Weiss est claveciniste concertiste, professeur, chef de chant et chef d'orchestre. Dans l'esprit des clavecinistes et organistes du XVIII^e, il réalise ici sa propre transcription d'une suite de la tragédie lyrique *Castor & Pollux* (version de 1737).

SUITE DE CASTOR ET POLLUX

Jean-Philippe Rameau

Entrée d'Hébé et de sa suite

Gracieux

Measures 1-3 of the piece. The music is in G major and 2/4 time. The right hand features a melodic line with grace notes and slurs, while the left hand provides a harmonic accompaniment with chords and single notes.

Measures 4-7 of the piece. The right hand continues the melodic line with grace notes and slurs. The left hand accompaniment includes chords and moving lines.

Measures 8-11 of the piece. The right hand features a melodic line with grace notes and slurs. The left hand accompaniment includes chords and moving lines.

Measures 12-15 of the piece. The right hand features a melodic line with grace notes and slurs. The left hand accompaniment includes chords and moving lines.

Measures 16-19 of the piece. The right hand features a melodic line with grace notes and slurs. The left hand accompaniment includes chords and moving lines.

Measures 20-23 of the piece. The right hand features a melodic line with grace notes and slurs. The left hand accompaniment includes chords and moving lines.

Descente de Vénus et de Mars

lent et gracieux fort et marqué

Musical score for measures 1-5. The piece is in 3/4 time. The first system shows measures 1-5. The tempo/mood markings are "lent et gracieux" for measures 1-3 and "fort et marqué" for measures 4-5. The right hand features chords and melodic lines, while the left hand has a simple bass line.

gracieux et doux

Musical score for measures 6-9. The tempo/mood marking is "gracieux et doux". The right hand has a more active melodic line with grace notes, and the left hand has a simple bass line.

Musical score for measures 10-14. The right hand features a melodic line with triplets in measures 11-13. The left hand has a simple bass line.

Musical score for measures 15-18. The right hand has a melodic line with grace notes. The left hand has a simple bass line.

lent et gracieux

Musical score for measures 19-24. The tempo/mood marking is "lent et gracieux". The right hand has a melodic line with grace notes. The left hand has a simple bass line.

fort et marqué gracieux et doux

Musical score for measures 25-28. The tempo/mood markings are "fort et marqué" for measures 25-26 and "gracieux et doux" for measures 27-28. The right hand has a melodic line with grace notes. The left hand has a simple bass line.

Chaconne

Measures 1-5 of the Chaconne. The piece is in 3/4 time with a key signature of three sharps (F#, C#, G#). The notation shows a complex interplay between the treble and bass staves, featuring sixteenth-note patterns and sustained chords.

Measures 6-10 of the Chaconne. The treble staff continues with intricate sixteenth-note passages, while the bass staff provides a steady accompaniment with eighth-note patterns.

Measures 11-16 of the Chaconne. The melodic lines in both staves become more active, with frequent use of slurs and ties to connect notes across measures.

Measures 17-22 of the Chaconne. The texture remains dense with overlapping rhythmic patterns in both hands, characteristic of the piece's complex structure.

Measures 23-27 of the Chaconne. The notation shows a continuation of the intricate sixteenth-note textures, with some measures featuring more prominent chordal structures.

Measures 28-32 of the Chaconne. The final system concludes the piece with a series of sustained chords in the treble and a final melodic flourish in the bass.

34

Musical score for measures 34-38. The piece is in A major (two sharps) and 4/4 time. The right hand features a melodic line with eighth and sixteenth notes, often beamed together, and includes trills. The left hand provides a harmonic accompaniment with chords and moving bass lines.

39

Musical score for measures 39-43. The right hand continues with melodic patterns, including a prominent trill in measure 41. The left hand maintains a steady accompaniment with chords and eighth notes.

44

Musical score for measures 44-49. The right hand has a more active melodic line with frequent sixteenth-note runs. The left hand accompaniment consists of chords and eighth-note patterns.

50

Musical score for measures 50-55. The right hand features a melodic line with trills and eighth-note patterns. The left hand accompaniment includes chords and eighth-note figures.

56

Musical score for measures 56-60. The right hand has a melodic line with eighth-note runs and trills. The left hand accompaniment features chords and eighth-note patterns.

60

Musical score for measures 60-64. The right hand has a melodic line with eighth-note runs and trills. The left hand accompaniment features chords and eighth-note patterns. A first ending bracket labeled '1.' spans measures 62-64.